

## La Lettre de Guy d'Arezzo

*Nous voici (presque) au printemps, d'autant plus attendu que cet hiver a été l'un des plus rudes depuis bien longtemps ! La musique, telle que nous aimerions qu'elle soit, c'est-à-dire compagne de la vie quotidienne, doit elle pour autant s'adapter ? Pas si simple... Là je vous parle d'abord de la musique qu'on travaille au quotidien avant celle que l'on écoute, mais cela n'est pas si différent ! Paradoxalement la longue nuit de l'hiver s'accommode mieux des airs joyeux (dans la version de décembre nous parlions de la joie de Noël), et supporterait sans doute moins bien les mélodies plus sombres : passion, requiem, etc... que l'on peut voir dans les prochains programmes de concert (ci-dessous par exemple) !*

### L'audition du 14 février 2010

Pour la deuxième fois en 3 ans cette audition se déroulait à la salle des fêtes d'Avrainville. Chaque année ces auditions sont l'occasion à la fois d'apprendre à jouer en public, mais aussi d'apprendre à écouter ce que font les autres : toutes sortes d'instruments et de styles de musique. Il est bien sûr impossible de faire jouer tous les élèves c'est pourquoi nous privilégions les petites formations, ce qui est aussi un moyen d'encourager les pratiques collectives, dans lesquelles le professeur est bien souvent impliqué !



Comme le 14 février est le jour de la Saint Valentin, nous avons choisi le thème de l'amour. Evidemment le chœur de Carmen de Bizet, « la habanera » s'est tout de suite imposé à nous comme morceau final : « l'amour est enfant de bohème ». D'ailleurs rarement chœur final n'a été chanté avec autant d'entrain.

Un grand merci en tout cas à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée, qui du fait de son « éloignement » a nécessité beaucoup plus de préparation que d'habitude. Municipalités, associations amies, professeurs, parents, grand parents... Pour information il existe en dehors des photos de notre ami photographe Daniel Gravade, des DVD et CD. (merci aux élèves et à leurs familles)



### Les concerts des professeurs :

Concert par la chorale **Ensemble Saint Denis le samedi 10 avril 20h45 à l'église Saint Basile d'Etampes**, avec la participation des professeurs Catherine MITONNEAU, Julie PECQUEUX, Guillaume et Gilles MITONNEAU. « Requiem » de MOZART, « passion selon Saint Matthieu » de J.S. BACH, grand motet « In exitu Israel » de MONDONVILLE.

Eglise Saint Basile d'Etampes le samedi 10 avril 2010 à 20h45.  
Entrées : 7€, gratuit moins de 12 ans.

### Les dates à retenir :

#### Vacances de printemps :

A partir du samedi 17 avril 2010 au soir au lundi 3 mai 2010 matin.

#### Portes ouvertes:

Le samedi 19 juin 2010 de 15h à 17h.

#### Audition d'été

Le dimanche 20 juin 2010 à 16h à l' Eglise de La Norville suivie d'un verre de fin d'année.

## Nous avons oublié l'année HAYDN ! (1732-1809)

Joseph Haydn est né en 1732 dans une famille modeste. Son père Mathias était charron et amateur de musique, sa mère, Anna Maria Koller, cuisinière chez le comte Harrach, seigneur de Rohrau. Il est le deuxième des douze enfants du couple, dont six survivront à l'âge adulte.

À l'âge de six ans, il apprend les rudiments de la musique auprès de son oncle, Johann Mathias Franck, maître d'école et maître de chœur à Hainburg, qui s'était engagé à le former. Dès huit ans, remarqué grâce à sa belle voix de soprano, il entre comme choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne, sous la direction de Georg Reutter le jeune, où son frère Michael vint le rejoindre. Il y apprend les rudiments de la musique et à jouer du clavecin et du violon. Il est chassé de la chapelle à l'âge de 18 ans, sa voix ayant mué.

Joseph Haydn mène ensuite durant quelques années une vie difficile, dans la pauvreté, livré à lui-même sur le pavé de Vienne, jouant occasionnellement de la musique lors de bals et enterrements. Il donne aussi quelques leçons de musique à de jeunes élèves et à la comtesse Thun. Il a en 1753 la chance de faire, par l'intermédiaire du poète Métastase, la connaissance de Porpora dont il devient le secrétaire. Nicola Porpora, professeur de chant et compositeur renommé, lui enseigne la composition et l'introduit dans les milieux aristocratiques. Il se forme également en autodidacte grâce au « Gradus ad Parnassum », traité de contrepoint du compositeur de la cour, Fux (1660-1741). Il est également influencé par la musique de Carl Philipp Emanuel Bach, deuxième fils de Jean-Sébastien. C'est au début des années 1750 que Haydn compose ses premières œuvres vocales (messes brèves) et instrumentales dont il est impossible de préciser la chronologie exacte. Il rédige également en 1751 ou 1752, la partition musicale (perdue) de l'opéra *Der krumme Teufel* (Le diable boiteux).

En 1757, le baron von Fürnberg l'invite à participer aux séances de musique de chambre dans son château de Weinzierl, près de Melk, où Haydn compose ses premiers divertimentos ou cassations pour quatuors à cordes, qui établirent sa renommée, et sont à l'origine de la fortune de cette formation. L'année suivante il devient maître de chapelle chez le comte von Morzin, qui est donc son premier employeur. Il compose alors ses premières symphonies pour un petit orchestre de seize musiciens.

À cette époque, il tombe amoureux d'une de ses élèves, Theresa Keller, fille d'un ami, et la demande en mariage. Mais Theresa étant destinée au couvent, Haydn accepte alors d'épouser sa sœur, de quatre années plus âgée, Maria Anna Keller. Mariés le 26 novembre 1760, le couple n'eut pas d'enfant. En difficulté financière, le comte de Morzin doit se résoudre à dissoudre son orchestre. Joseph Haydn retrouve rapidement une place auprès d'une des plus grandes et des plus fortunées familles nobles hongroises, la famille des princes Esterházy. Le contrat signé le 1<sup>er</sup> mai 1761 reflète bien la situation sociale des musiciens sous l'Ancien régime. Outre les formules un peu humiliantes, Haydn s'engage vis-à-vis du prince à lui réserver la totale exclusivité de ses compositions. En réalité, Haydn ne sera jamais traité comme un simple laquais, et le prince, grand amateur de musique, rapidement conscient du génie de son employé ne résistera pas à la demande extérieure des éditeurs et du public au sens large.



Il servira cette famille pendant plus de trente ans. D'abord au service de Paul II Esterházy (1711-1762), la plus grande partie de son activité de compositeur se confondra avec le règne de son frère Niklaus (Nicolas, dit « le magnifique »), prince mécène, fêru de musique, qui laissera à Haydn toute capacité de développer librement son génie. À la mort de Nicolas I<sup>er</sup>, en 1790, son fils Paul-Anton (1738-1794) étant peu attaché à la musique, Haydn pourra s'éloigner quelques années d'Esterháza et d'Eisenstadt, séjours principaux de la famille princière. Il reprendra un service plus régulier auprès du fils de Paul-Anton, Nicolas II (1765-1833), de son retour de Londres en 1795 à l'arrêt de sa carrière en 1802, se consacrant essentiellement, à la demande du nouveau prince, à la production de musique religieuse (messes, oratorios).

Haydn est engagé comme vice-maître de chapelle de Gregorius Werner auquel il est subordonné pour ce qui a trait à la musique de chœur. En revanche toutes les autres musiques relèvent du nouveau vice-maître. Il devient maître de chapelle, à la mort de Werner en 1766. À partir de 1769, Haydn et ses musiciens s'installent définitivement au château d'Esterháza que le prince Nicolas avait entrepris d'édifier dès son avènement.

Pour assurer ses fonctions de maître de chapelle, Haydn dispose d'une troupe de chanteurs et d'instrumentistes de grand talent. Il dirige ses propres œuvres, mais aussi celles de ses contemporains, adapte de nombreux opéras italiens, compose des pièces spécifiques pour baryton, instrument favori du prince Nicolas. Durant les années passées au service des Esterházy, il écrit plus de cent symphonies - expérimentant dans ce domaine comme personne ne l'avait fait avant lui -, des quatuors à cordes, concertos, sonates et pièces diverses pour clavier, opéras, divertissements et œuvres de musique sacrée. Rayonnant à partir d'Esterháza, la célébrité de Joseph Haydn ne cessa de s'accroître dans toute l'Europe jusqu'à faire de lui le musicien le plus fêté et admiré du continent. Dès 1770, le prince l'autorise à diriger ses propres œuvres à Vienne. Dans les années 1780, Haydn reçoit des commandes directes et propose ses compositions en éditions à Vienne, Paris et Londres.